

Zeitschrift: Annuaire suisse de science politique = Schweizerisches Jahrbuch für Politische Wissenschaft

Band: 6 (1966)

Vereinsnachrichten: Association suisse de science politique : rapport d'activité 1965

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ASSOCIATION SUISSE DE SCIENCE POLITIQUE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 1965

Fondée en 1959, l'*Association suisse de science politique* (A.S.S.P.) réunit en son sein les divers spécialistes de cette discipline et tous ceux qui, en Suisse, s'intéressent à l'étude des phénomènes politiques. Elle a pour but principal de promouvoir le développement de la science politique en Suisse, notamment par des publications et par l'organisation de rencontres, colloques et conférences. Se plaçant sur un plan strictement scientifique, elle s'efforce de jeter un pont entre les milieux universitaires, gouvernementaux, politiques et économiques qu'intéressent le fonctionnement des institutions et la vie politique du pays.

Le Comité de l'Association se compose de :

- M. Dietrich Schindler, professeur à l'Université de Zurich, président;
- M. Yves Collart, chargé de cours à l'Institut universitaire de hautes études internationales, Genève, vice-président;
- M^e Philippe Abravanel, D^r en droit, avocat, Lausanne, secrétaire exécutif;
- M. Marcel Bridel, professeur à l'Université de Lausanne;
- M. Kurt Eichenberger, professeur à l'Université de Bâle;
- M. Willy Geiger, professeur à la Haute Ecole de Saint-Gall;
- M. Erich Gruner, professeur à l'Université de Berne;
- M. Richard Reich, rédacteur à la *Neue Zürcher Zeitung*;
- M. Louis-Edouard Roulet, professeur à l'Université de Neuchâtel;
- M. Roland Ruffieux, professeur aux universités de Lausanne et Fribourg;
- M. Dusan Sidjanski, professeur à l'Université de Genève;
- M. Max Silberschmidt, professeur à l'Université de Zurich.

Au cours de ce sixième exercice, l'Association suisse de science politique a continué à manifester, de plusieurs façons, sa vitalité et à donner les signes d'un heureux essor.

Effectifs, comité

Le nombre des membres n'a cessé de s'accroître. Il atteignait, à fin 1965, le chiffre réjouissant de 226. L'Association se doit de soutenir l'effort de recrutement entrepris par son comité, notamment parmi les jeunes, qui manifestent, pour les disciplines dont elle s'occupe, un intérêt croissant.

Le comité s'est réuni cinq fois en cours d'exercice. Cette activité, plus intense que naguère, s'explique par les problèmes nouveaux que pose à l'Association le développement de ses publications. Il s'agit, en particulier, du projet de dissocier, à l'avenir, sous la forme de deux périodiques distincts, l'Annuaire d'une part, et la chronique de politique suisse de l'autre. Le premier mettra l'accent sur l'élaboration théorique des problèmes les plus variés relevant de la science politique; le

second, d'un caractère plus événementiel, sera consacré à donner un reflet, dans tous les secteurs, de l'évolution politique suisse dans l'année écoulée. Il va de soi que la réalisation de ces projets soulève des questions délicates, en ce qui concerne notamment leur financement et les modalités de rédaction.

Activité scientifique

Comme de coutume, l'A.S.S.P. a consacré son Assemblée générale à une session de travail qui s'est tenue à l'Université de Lausanne le samedi 6 mars. La partie administrative statutaire ayant été rondement menée, c'est au problème du *contrôle parlementaire* que les participants, au nombre d'une soixantaine environ, ont voué leurs travaux. L'actualité du sujet retenu, la qualité des rapports présentés ont contribué au succès incontestable de cette table ronde qui était placée sous la présidence de M. Louis Guisan, conseiller aux Etats, et à laquelle participaient MM. P. Cordey, K. Eichenberger, P. Graber, W. Geiger, et W. Hofer.

Outre ce colloque, il convient de rappeler les programmes de recherche patronnés par l'Association et consacrés, sous la direction du professeur Bridel d'une part, et du professeur Ruffieux d'autre part, à l'étude de certaines décisions référendaires récentes.

Enfin, les travaux et les activités de l'Association lui ont valu d'être consultée à plusieurs reprises au sujet d'études envisagées de divers côtés sur l'évolution du fédéralisme suisse. Sous réserve du maintien rigoureux de ses préoccupations scientifiques, l'Association s'est déclarée prête à assurer son concours. Ces démarches semblent prouver l'autorité qu'elle s'est acquise dans le pays, l'Association offrant un cadre particulièrement approprié pour l'observation et l'analyse systématique de nos institutions.

Publications

L'A.S.S.P. a fait paraître, en 1965, son cinquième Annuaire. Il convient de relever la diffusion toujours plus large de cette publication qui a pris rang, désormais, parmi les instruments de travail indispensables à l'étude de notre vie politique.

Relations internationales

L'A.S.S.P. entretient, avec l'Association internationale de science politique, à laquelle elle est affiliée, des liens étroits. Elle cherchera à être largement représentée au prochain congrès (Bruxelles, 1967) et à prendre une part active aux travaux qui s'y dérouleront.

Si les rapports extérieurs sont précieux, c'est toutefois sur le plan interne que notre société a fait déjà largement la preuve de son utilité. Elle permet le rapprochement entre chercheurs, et l'échange d'informations sur les travaux en cours. Elle favorise l'éclosion de contacts scientifiques et l'établissement d'une collaboration intercantonale et interuniversitaire durable. Cette collaboration n'est pas toujours facile, mais elle est chez nous d'autant plus indispensable que les structures propres à notre pays nous menacent constamment d'isolement et de travail en vase clos. Or, plus encore que dans d'autres disciplines, l'essor de la science politique en Suisse dépend de la coordination des recherches et de ces efforts conjoints.

YVES COLLART,
secrétaire exécutif sortant